



LE SABBAT. AKELARREA

L'origine de ce terme se situe dans ce près à côté appelé "akelarrea", c'est-à-dire "près du bouc" en basque. Les légendes de la ville placent dans cet espace naturel la célébration des sabbats, les fêtes rituelles liées aux forces de la nature que l'Inquisition espagnole considérait comme un culte démoniaque. Ils croyaient que les sorciers et sorcières se réunissaient ici pour vénérer le diable sous l'apparence d'un bouc.

Une vision déformée

Depuis, la sorcière est vue d'une part comme un être doté de pouvoirs spéciaux, et d'autre part comme un personnage qui pacte avec le diable, jette de mauvais sorts, et lance des malédictions, en plus de participer à des sabbats. Cette dernière vision a terni leur image et réputation: leur persécution, perpétrée à travers l'Europe, eut une forte répercussion dans notre village.

L' Autodafé de Logroño ou le procès public des "sorcières de Zugarramurdi"

La sorcellerie de Zugarramurdi est célèbre en raison du procès de 1610: L'inquisiteur Alvarado, après avoir trouvé 300 personnes liées à la sorcellerie dans le village, envoya les plus suspects, 31 au total, à Logroño. Parmi les accusations, inventées et confessées au moyen de tortures, se sont entremêlées des stéréotypes sur la sorcellerie, des dénonciations

de voisins envieux, des provocations à des phénomènes naturels tels que des tempêtes, des pertes de récoltes... sans oublier la possible existence d'anciens rites, non encore bannis par le Christianisme et qui devaient toujours se perpétuer.

Tout au long de la première journée, le 7 novembre 1610, on lut les accusations, confessions et jugements. Le lendemain les prisonniers furent remis à la justice et les condamnations furent exécutées: 11 des accusés furent brûlés au feu, 6 vivants et 5 en effigie. Derrière tout ceci, il est très probable qu'une attaque contre le village se cachait: Zugarramurdi dépendait de la juridiction criminelle du Monastère d'Urdax et il en fut ainsi jusqu'à 1667.

